

Analyse des erreurs dans les épreuves de version faites par les étudiants de la Langue et littérature françaises serbophones

Sofija Filipović
Université de Niš – Faculté de Philosophie*

L'objectif de cette recherche est l'analyse des erreurs systématiques dans les épreuves de version des étudiants serbophones de la Langue et littérature françaises à la Faculté de Philosophie de l'Université de Niš pour l'année académique 2021/2022. Le corpus examiné est composé de textes littéraires (des romans et des nouvelles appartenant à la littérature de jeunesse) traduits de la langue étrangère vers la langue maternelle au cours des épreuves écrites de traduction. En nous servant du modèle théorique de l'analyse des erreurs proposé par S. P. Corder (1980), nous avons tout d'abord collecté, identifié et décrit les erreurs commises par les étudiants serbophones, puis nous les avons classées selon les différences entre les constructions proposées par les étudiants et les constructions correctes (Corder 1973 ; Brown 2000 ; Thornbury 2006) pour enfin tirer les conclusions sur les remédiations didactiques possibles. Nous avons remarqué que la majorité des erreurs appartiennent aux groupes d'erreurs de substitution d'un élément correct par un autre élément incorrect aux niveaux lexical et morphologique, ainsi qu'au groupe d'erreurs d'omission d'un élément nécessaire au niveau lexical. L'analyse des erreurs dans les épreuves de version de l'année précédente nous permet de comprendre les difficultés que les étudiants rencontrent lors de la traduction des textes littéraires du français en serbe et, par conséquent, elle nous sert à élaborer les outils didactiques pour l'année académique suivante dans le but d'améliorer le processus d'enseignement et faciliter l'apprentissage du français langue étrangère au niveau universitaire.

Mots-clés : étudiants, langue et littérature françaises, FLE, didactique des langues étrangères, traduction, version, analyse des erreurs.

* sofija.filipovic@filfak.ni.ac.rs

Ce travail a été réalisé dans le cadre du projet financé par le Ministère de l'Éducation, de la Science et du Développement technologique de la République de Serbie (Contrat No 451-03-68/2022-14/200165).

1. Introduction

L'objectif de cette recherche est l'analyse des erreurs que l'on rencontre dans les épreuves de version des étudiants serbophones de la Langue et littérature françaises à la Faculté de Philosophie de l'Université de Niš pour l'année académique 2021/2022 afin de vérifier l'acquisition des savoirs abordés pendant les cours tout au long de l'année.

Depuis l'année académique 2021/2022, le Département de la Langue et littérature françaises de l'Université de Niš a adopté un nouveau programme d'études au niveau de la licence. Les cursus permettent aux étudiants l'acquisition des savoirs théoriques et pratiques dans les domaines de linguistique, littérature, culture et didactique des langues, ainsi que dans le développement des compétences langagières à l'oral et à l'écrit. Les étudiants qui ont commencé leurs études en 2021 font partie de la première génération des étudiants qui suit le nouveau programme.

Durant les dernières années, nous avons constaté, avec regret, que de moins en moins d'élèves dans les lycées et les collèges à Niš choisissent le français comme deuxième langue étrangère. Par conséquent, de plus en plus d'étudiants qui s'inscrivent aux études de la langue et littérature françaises à l'Université de Niš sont des débutants n'ayant jamais appris le français avant le début de l'année académique. C'est la raison pour laquelle le nouveau programme d'études est adapté à ce nouveau niveau et aux besoins des étudiants qui commencent leurs études. En comparaison avec l'ancien programme, un nombre réduit de notions fondamentales sont désormais abordées d'un coup lors de la première année et les unités d'enseignement sont réparties entre la première et la deuxième année de licence ce qui, par conséquent, permet de consacrer plus de temps aux révisions.

Par ailleurs, depuis trois ans, le Département de la langue et littérature françaises de l'Université de Niš propose aux étudiants en première année de licence qui n'ont jamais appris le français au lycée ni à l'école les cours du français pour les débutants. Ces cours ont pour objectif de travailler les objectifs langagiers comme le lexique, la grammaire et la phonétique, ainsi que les objectifs socioculturels afin d'étendre leur niveau de connaissance du français et de permettre aux débutants de rattraper leur retard de niveau avec leurs camarades qui ont appris la langue avant de commencer leurs études. Le cursus pour les débutants dure tout au long de la première année et, de notre expérience, il permet aux étudiants d'acquérir les connaissances nécessaires pour suivre les cours plus facilement. Par la suite, on arrive à resserrer les niveaux entre ceux qui ont appris le français et ceux qui ne l'ont pas appris pendant l'éducation primaire et secondaire ce qui rend l'enseignement plus simple à partir de la deuxième année.

Les cours du français pour les débutants font partie des cursus *Français contemporain 1* et *Français contemporain 2*. Comme dans le cadre de tous les

cours du *Français contemporain*, les étudiants suivent d'abord les cours magistraux où ils travaillent sur les notions théoriques concernant la grammaire, puis les travaux dirigés de grammaire qui servent à s'entraîner à travers les exercices, ensuite, les travaux dirigés de traduction pendant lesquels les étudiants traduisent du français vers le serbe et inversement et enfin, les travaux dirigés avec des intervenants francophones focalisés surtout sur l'expression orale.

Afin de vérifier si les étudiants ont bien maîtrisé les notions abordées durant les cours du Français contemporain, nous avons décidé d'analyser les productions écrites, plus précisément les erreurs dans les épreuves de version, c'est-à-dire la traduction du français vers le serbe puisqu'on peut considérer la traduction comme « un moyen qui permettrait de comparer les deux systèmes et de savoir s'il y a effectivement eu apprentissage. » (Arroyo 2008 : 85).

2. *Cadre théorique*

Les erreurs dans l'apprentissage des langues étrangères sont très courantes. Selon le Cadre européen commun de référence pour les langues : « Les erreurs sont causées par une déviation ou une représentation déformée de la compétence cible. Il s'agit alors d'une adéquation de la compétence et de la performance de l'apprenant qui a développé des règles différentes des normes de la L2. » (Conseil de l'Europe 2001 : 118). Il est possible de les considérer comme quelque chose de négatif dans le sens où elles représentent l'échec soit de la part des apprenants ou de la part de l'enseignant, ou plutôt comme du positif — l'effort que l'apprenant fait lors de son apprentissage. Pour citer Sello, « les erreurs montrent les efforts intellectuels réels des apprenants pour résoudre une difficulté » (2017 : 17). Parmi les attitudes positives envers les fautes, on trouve aussi l'idée que « les erreurs sont inévitables ; elles sont le produit transitoire du développement d'une interlangue par l'apprenant. » (Conseil de l'Europe 2001 : 118). D'après Corder (1980), les erreurs sont indispensables pendant le processus d'apprentissage des langues étrangères et elles sont importantes puisque :

1) elles donnent, tout d'abord, un aperçu de ce que l'apprenant a appris et ce qui lui reste à apprendre ;

2) de plus, elles informent l'enseignant sur les stratégies que l'apprenant applique pendant son apprentissage de la langue étrangère ;

3) enfin, pour les apprenants, elles sont un instrument servant à vérifier des hypothèses sur la langue qu'ils sont en train d'apprendre, et du coup les erreurs sont nécessaires pour l'apprentissage.

Quand on parle des erreurs dans la traduction, nous pouvons les définir comme une non-équivalence entre le texte source et sa traduction (Gambier & Van Doorslaer 2010). En ce qui concerne l'analyse des erreurs, on peut la définir

comme : « [...] un type d'analyse linguistique qui se concentre sur les erreurs commises par les apprenants. Elle consiste en une comparaison entre les erreurs commises dans la langue cible et cette langue cible elle-même. L'analyse des erreurs met l'accent sur l'importance des erreurs des apprenants en langue seconde » (Khansir 2021 : 1029).

La classification d'erreurs dans la traduction peut être basée soit sur le niveau de langue soit sur les différences entre la construction proposée par l'apprenant et la forme correcte. Dans le premier cas, il s'agit des erreurs phonologiques, morphologiques, lexiques et syntaxiques (Touchie 1986). Dans le second, on parle des erreurs suivantes :

- a) l'omission d'un élément nécessaire ;
- b) l'addition d'un élément facultatif ou incorrect ;
- c) le choix d'un élément erroné ou substitution d'un élément correct par à un autre élément incorrect ;
- d) l'ordre erroné des éléments corrects ou déplacement d'éléments (Corder 1973 : 277–278 ; Corder 1981 : 36 ; Ellis 1999 : 54–57 ; Porquier 1977 : 24 ; Besse & Porquier 1991 : 207 ; Šotra 2010 : 114–115 ; Stanković & Jaćović 2016 : 452).

En nous appuyant sur ces deux types de classification d'erreurs de traduction, nous avons analysé les épreuves de version faites par les étudiants serbophones de la Langue et littérature françaises.

3. *Analyse du corpus*

Pour cette étude, nous avons examiné les épreuves de version faites dans le cadre de l'examen écrit du *Français contemporain 2* lors des sessions d'examens de l'année académique 2021/2022 à la Faculté de Philosophie de l'Université de Niš en Serbie. Pour préciser, la version dans ce contexte représente en fait une activité de compréhension et d'expression écrites souvent utilisée dans les examens de linguistique qui consiste à « commuter un extrait de texte en langue étrangère en un extrait de texte en langue maternelle » (Cuq & Gruca 2011 : 400). Le corpus est composé de douze copies des étudiants en première année de licence de Langue et littérature françaises qui ont passé cet examen. L'échantillon est composé de dix étudiantes et deux étudiants âgés de 19 à 21 ans ayant tous le serbe pour langue maternelle, alors que le niveau global de connaissance du français langue étrangère était hétérogène. Certains étudiants étaient débutants en français, alors que d'autres avaient déjà appris le français au lycée et/ou au collège avant de commencer leurs études. Ainsi, le niveau de connaissance de la langue française de la classe variait du niveau A1 au niveau B1 selon le Cadre européen commun de référence pour les langues (Conseil de l'Europe 2001).

Les étudiants disposaient de 45 minutes pour traduire les extraits du roman de jeunesse de René Goscinny et Jean-Jacques Sempé *Le petit Nicolas* (RG & JJS 1960), ainsi que les extraits des recueils de nouvelles *Mondo* de Jean-Marie Gustave Le Clézio (JMGLC 1982) et *Lettres de mon moulin* d'Alphonse Daudet (AD 1896) du français en serbe. L'utilisation des dictionnaires monolingues ou bilingues n'était pas autorisée pour cette épreuve. Pour les besoins de cette recherche, nous nous sommes servie du modèle d'analyse des erreurs proposé par Corder (1980) qui se déroule en cinq étapes :

- 1) la collection des erreurs ;
- 2) l'identification ;
- 3) la description ;
- 4) l'explication ;
- 5) l'évaluation.

Après avoir recueilli les données, nous avons détecté que la plupart des erreurs commises par les étudiants entrent dans la catégorie des erreurs de substitution d'un élément correct par un élément erroné, notamment au niveau de lexique, comme par exemple :

- 1) [...] seo je uz **kamin** (na klupu) [...].
[...] *il s'était assis sur un banc* [...]. (JMGLC 1982).
- 2) [...] dragi moj **spasioče** (mlinaru) [...].
[...] *mon cher meunier* [...]. (AD 1896).
- 3) [...] koji je veoma **užasan** (debeo) [...].
[...] *qui est très gros* [...]. (RG & JJS 1960).
- 4) [...] Mondo ju je **pažljivo** (naglas) čitao [...].
[...] *lisait à haute voix* [...]. (JMGLC 1982).
- 5) [...] **vratili smo se u školu** (izašli smo iz škole) [...].
[...] *nous sommes sortis de l'école* [...]. (RG & JJS 1960).
- 6) [...] **rolovanu** (pečenu) piletinu [...].
[...] *du poulet rôti* [...]. (JMGLC 1982).

Ces exemples illustrent les erreurs commises à cause de la méconnaissance du vocabulaire utilisé dans le texte. Les étudiants se sont servis de la stratégie de compensation (Oxford 1990) et ils ont essayé de deviner le sens des mots grâce au contexte, malheureusement, sans beaucoup de succès. Cependant, l'utilisation de la stratégie de compensation reste un outil précieux dans l'apprentissage du lexique d'une langue étrangère.

Nous avons constaté une erreur de substitution au niveau de lexique qui s'est produite à cause des traits phonétiques :

- 7) [...] da joj kupim **kolač** (poklon) [...].
[...] *de lui acheter un cadeau* [...]. (RG & JJS 1960).

Les mots *gâteau* et *cadeau* ont presque les mêmes traits phonétiques, alors cette erreur peut être expliquée par la similitude des deux mots au niveau phonétique.

Deux erreurs suivantes démontrent le phénomène linguistique connu sous le nom de *faux-amis*, « [...] ces éléments lexicaux dont la forme, identique ou proche d'un mot de la langue cible, a en fait un sens complètement ou partiellement différent de celui qu'il a dans la langue de départ » (Walter 2001) :

- 8) [...] **postideo si se** (ljubeći te) [...].
[...] *en t'embrassant* [...]. (AD 1896).

Les mots *embarrassed* (*être gêné* ou bien *avoir honte*) en anglais et *embrasser* en français ont une similitude de forme, pourtant ils n'ont pas la même signification. Nous retrouvons la même erreur pour la phrase dans laquelle il fallait traduire le mot *vieux* en français, mais sous l'influence de l'anglais et le mot *view* (*la vue*), les étudiants ont proposé la traduction suivante :

- 9) [...] dva mala **pogleda** (starca) [...].
[...] *deux petits vieux* [...]. (AD 1896).

Les erreurs comme celles-ci sont connues sous le nom d'erreurs interlinguales ou contrastives, que Stanković et Jačović expliquent comme : « [des] erreurs commises sous l'influence d'une langue étrangère que l'apprenant connaît » (Stanković & Jačović 2016 : 451).

La cause de certaines erreurs se trouve dans le contexte de la phrase, par exemple dans les constructions :

- 10) **Godišnjica** je mami (mami je rođendan) [...].
C'est l'anniversaire de ma maman [...]. (RG & JJS 1960).

Le mot *anniversaire* peut avoir les deux sens (*godišnjica* et *rođendan*), néanmoins, si on lit le texte en entier, il est évident qu'il s'agit d'un texte qui parle de « [l'] anniversaire comme le jour anniversaire de la naissance de quelqu'un » (Larousse en ligne, s. d.). Par conséquent, pour cette occasion l'enfant achète un bouquet *terrible* dans le sens « [q]ui sort de l'ordinaire, qui suscite l'admiration, l'étonnement » et pas dans le sens propre « [q]ui inspire de la terreur, de la crainte » (Larousse en ligne, s. d.).

- 11) [...] **užasan** (divan) buket [...] [...] *un bouquet terrible*
[...]. (RG & JJS 1960).

Dans ce cas-ci, notre hypothèse est que l'étudiant ne connaissait pas le sens de cet adjectif dans le registre familier, alors il l'a traduit littéralement, sans prendre en compte le contexte de la phrase.

Plusieurs formes erronées peuvent être expliquées par la méconnaissance des éléments culturels dans le texte :

- 12) [...] jeo **malu kocku čokolade** (polovinu čokoladnog peciva, čokoladnog kroasana) [...].
[...] *manger un petit pain au chocolat* [...]. (RG & JJS 1960).

L'étudiant ne savait pas ce que c'est qu'un *pain au chocolat*, alors il a traduit ce mot par un autre qui lui est connu. Lors des épreuves de version, les lexèmes trouvés dans le texte du départ n'ont pas toujours des équivalents en langue d'arrivée. Dans ce cas-là, les apprenants pourraient faire un recours vers les processus de description, interprétation, production de nouveaux mots ou bien d'utilisation des métaphores ou calques (Ünsal 2013). On retrouve le même type d'erreur dans la traduction du mot *tarte* en serbe :

- 13) [...] veliku **pitu** (tart) sa jagodama [...].
[...] *grande tarte aux fraises* [...]. (JMGLC 1982).

Peut-être même intuitivement, les étudiants ont utilisé la stratégie de naturalisation, c'est-à-dire, ils ont utilisé un élément typique pour leur langue et culture dans la traduction (Venuti 1994). Par conséquent, la traduction du mot *tarte* était la cause des traductions erronées qui suivaient :

- 14) [...] seče na **redove / trake / trouglove** (parčad) [...].
[...] *la coupe en tranches* [...]. (JMGLC 1982).
- 15) Kada je tart **skuvan** (pečen) [...].
Quand la tarte est cuite [...]. (JMGLC 1982).

Puisque les étudiants ne connaissaient pas le référent du mot, ils ne savaient pas comment traduire la suite qui parle de la tarte mentionnée. Pour éviter ce type d'erreurs et traduire en ou vers une langue étrangère, il est important d'étudier non pas seulement la langue mais aussi l'ethnographie (Mounin 2004).

On trouve les erreurs de substitution au niveau phonétique particulièrement dans la transcription des noms propres en serbe :

- 16) [...] devojčica se zove **Kamila** (Kamij) [...].
[...] *la fille s'appelle Camille* [...]. (JMGLC 1982).

Plusieurs étudiants ont recouru à cette traduction du nom propre *Camille* où on voit encore une fois une tendance à modifier les éléments afin qu'ils soient plus adaptés à la langue cible et rendre les noms plus serbes au lieu de les transcrire.

Pourtant, la majorité d'erreurs au niveau phonétique est liée à l'ignorance des règles de prononciation :

- 17) [...] **Alcest** (Alsest) [...].
[...] *Alceste* [...]. (RG & JJS 1960).
- 18) [...] **Ižijer** (Egijer) [...].
[...] *Eyguières* [...]. (AD 1896).

Nous avons repéré un grand nombre d'erreurs de substitution au niveau morphologique. Les données recueillies à partir des copies des étudiants montrent qu'il s'agit dans la plupart des cas des formes verbales erronées comme dans les exemples :

- 19) **Ti si mi zatvorio** (zatvorićeš) [...].
Tu vas fermer [...]. (AD 1896).
- 20) [...] **išao si** (ići ćeš) [...].
[tu vas] *t'en aller* [...]. (AD 1896).
- 21) [...] **pitao si** (pitaćeš) [...].
[...] *tu demanderas* [...]. (AD 1896).
- 22) [...] **ušao si** (ući ćeš) [...].
[...] *tu entreras* [...]. (AD 1896).
- 23) [...] **uzviknuo si** (uzviknućeš) [...].
[...] *tu crieras* [...]. (AD 1896).

Les étudiants ont compris qu'il s'agissait d'un temps du passé alors que c'étaient des verbes au futur simple et futur proche.

Le segment d'une phrase « *une belle femme blonde en train de faire la cuisine* » était particulièrement compliquée à traduire pour les étudiants, alors certains ont proposé la solution :

- 24) [...] lepa plavuša **samo što** je skuvala ručak (koja kuva) [...].
[...] *une belle femme blonde en train de faire la cuisine* [...]. (JMGLC 1982).

L'étudiant a donc mélangé la périphrase verbale du présent progressif *être en train de faire quelque chose* avec le passé récent *venir de faire quelque chose*. Un étudiant a traduit cette construction de la façon suivante :

- 25) [...] lepa žena plave kose koja **posprema kuhinju** (koja kuva) [...].
[...] *une belle femme blonde en train de faire la cuisine* [...]. (JMGLC 1982).

Puisque l'étudiant ne maîtrise pas les expressions avec le verbe *faire* où le verbe lui-même perd sa signification de base, la traduction était erronée. Dans le même texte, on trouve :

- 26) [...] **zato što su / zbog čega su se** boje izmešale (kako bi se boje izmešale) [...].
[...] *pour que les couleurs se mélangent*. (JMGLC 1982).

L'étudiant ne maîtrise toujours pas les conjonctions de coordination et les propositions subordonnées, alors il ne trouve pas d'équivalents serbes corrects.

La deuxième catégorie des erreurs qui se sont produites le plus souvent dans les épreuves de version sont les erreurs d'omission. Un grand nombre d'étudiants ont laissé des blancs dans leurs épreuves pour des éléments qu'ils ne savaient pas traduire. La majorité des erreurs d'omission appartiennent au niveau lexical. Nous avons repéré seulement une erreur du niveau morphologique mais dans plusieurs copies :

- 27) [...] ali **da ima jabuka** (ali da ima samo jabuka).
[...] *il n'y avait que des pommes.* (JMGLC 1982).

Cet exemple montre que les étudiants n'ont pas compris qu'il s'agissait de la restriction et pas de la négation.

Quant aux erreurs de l'ordre erroné, nous avons repéré seulement une erreur :

- 28) [...] šta danas želite da jedete **lepo** (šta lepo danas želite da jedete)?
[...] *qu'est-ce que vous voulez manger de bon aujourd'hui ?* (JMGLC 1982)

Comme il fallait traduire de la langue étrangère vers la langue maternelle, il est compréhensible qu'il n'y ait pas beaucoup d'erreurs de déplacement ou d'addition d'un élément facultatif ou incorrect.

4. Conclusion

L'objectif de cette recherche était d'étudier les différentes erreurs que les étudiants ont faites durant l'examen du *Français contemporain 2*. Le corpus consistant en seulement douze épreuves de version représente les copies de tous les étudiants qui ont passé l'examen. Cela montre malheureusement l'état actuel en Serbie, avec de moins en moins d'étudiants en philologies étrangères, avec un niveau de connaissance du français plus bas qu'autrefois.

Toutefois, grâce à l'analyse des erreurs que nous avons effectuée, nous pouvons conclure que les étudiants ont globalement bien maîtrisé les notions lexicales et grammaticales qui étaient abordées en première année dans le cadre du cursus *Français contemporain*. Le plus grand nombre d'erreurs que les étudiants ont faites appartient à la catégorie des erreurs de substitution d'un élément correct par un élément erroné au niveau lexical. Cela s'explique par le manque de vocabulaire, ce qui est prévisible pour leur niveau débutant. En lisant plus d'œuvres littéraires et en pratiquant la traduction de la prose du français en serbe pendant les travaux dirigés de traduction, les étudiants apprendraient les nouveaux mots au fur et à mesure et enrichiraient leur vocabulaire ce qui aboutirait à moins d'erreurs de substitution d'un élément correct par un élément erroné au niveau lexical, ainsi qu'à moins d'erreurs d'omission appartenant au niveau lexical qui étaient souvent présentes dans les copies. Afin de lutter contre les erreurs sur le plan lexical, il serait bien de consacrer encore plus de temps au développement de la compétence culturelle, en découvrant par exemple des œuvres littéraires plus récentes, mais aussi des textes où on retrouve plusieurs registres de langue comme les journaux, les magazines, les brochures ou encore les réseaux sociaux dans le but d'enrichir leur vocabulaire.

Le deuxième groupe d'erreurs les plus présentes dans les épreuves de version sont les erreurs de substitution au niveau morphologique essentiellement

concernant les formes verbales. Certaines erreurs comme l'erreur dans la traduction de la restriction ainsi que les formes verbales du futur simple et le futur proche montrent que les étudiants n'ont pas assimilé ces notions grammaticales, alors il faudrait revoir ces éléments et leur proposer plus d'activités de systématisation à la rentrée. Ils auront l'opportunité d'approfondir leurs connaissances sur les formes verbales et de s'entraîner sur la conjugaison en deuxième année d'études pendant les cours de *Morphologie grammaticale*. En ce qui concerne les erreurs de substitution du niveau syntaxique, les étudiants avaient du mal à traduire les propositions subordonnées ce qui est tout-à-fait compréhensible puisque ces notions ne seront abordées qu'en troisième année d'études.

Nous avons repéré quelques erreurs de substitution au niveau phonétique, notamment pour la transcription des noms propres. Cela tient à la méconnaissance des règles de prononciation en français, mais aussi à la tendance à adapter les noms à la langue maternelle. Plus d'heures consacrées à l'apprentissage des règles de phonétique seraient nécessaires afin de remédier ces lacunes.

Tout compte fait, les étudiants ont fait relativement peu d'erreurs dans leurs épreuves de version ce qui montre que le nouveau programme d'études est bien en place et que les cours pour les débutants qui ont été ajoutés ont une importance. Néanmoins, le peu d'erreurs que nous avons repérées dans les copies des étudiants nous permettent de situer les apprenants dans leur progression d'apprentissage du français, de déterminer quelles notions étaient assimilées et quelles unités d'enseignement demandent encore de l'entraînement. En effectuant une analyse des erreurs, nous avons un retour sur l'avancement des étudiants ce qui nous permet de concevoir des outils didactiques qui correspondent aux besoins et au niveau de ce groupe en particulier.

Nous pouvons conclure que les erreurs font partie du processus d'apprentissage des langues étrangères et qu'en les analysant, nous pouvons avoir une meilleure compréhension des difficultés et des besoins des étudiants dans certains domaines pour les amener à les rectifier afin de mieux comprendre ce qu'ils ont appris ou pas. Cela va nous permettre également d'adapter le matériel pédagogique en fonction du groupe afin d'obtenir de meilleurs résultats.

Sources

- AD 1896 : A. Daudet, *Lettres de mon moulin*, Paris : Grasset.
RG & JJS 1960 : R. Goscinny & J.-J. Sempé, *Le petit Nicolas*, Paris : Éditions Denoël.
JMGLC 1982 : J.-M. G. Le Clézio, *Mondo*, Paris : Gallimard.

Références bibliographiques

- Arroyo 2008 : E. Arroyo, « L'enseignement de la traduction et traduction dans l'enseignement », *Cahiers de l'APLIUT*, n° 1, Paris : Association des Professeurs de Langues des Instituts Universitaires de Technologie, 80–89.
- Besse & Porquier 1991 : H. Besse & R. Porquier, *Grammaire et didactique des langues*, Paris : Hatier/Didier.
- Brown 2000 : D. H. Brown, *Principals of Language Learning and Teaching*, White Plains : Pearson Education.
- Conseil de l'Europe 2001 : Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de références pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer*, Paris : Les Éditions Didier.
- Corder 1973 : S. P. Corder, *Introducing applied linguistics*, Middlesex : Penguin Education.
- Corder 1980 : S. P. Corder, « Que signifient les erreurs des apprenants ? », *Langages*, n° 57, Paris : Armand Colin, 9–15.
- Corder 1981 : S. P. Corder, *Error Analysis and Interlanguage*, Oxford : Oxford University Press.
- Cuq & Gruca 2011 : J.-P. Cuq & I. Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.
- Ellis 1999 : R. Ellis, *The study of second language acquisition*, Oxford : Oxford University Press.
- Gambier & Van Doorslaer 2010 : Y. Gambier, & L. Van Doorslaer, *Handbook of Translation Studies: Volume 1*, Amsterdam : John Benjamins Publishing.
- Khansir 2021 : A. Khansir, « Error Analysis and Second Language Acquisition », *Theory and Practice in Language Studies*, n° 2(5), London : Academy Publication, 1027–1032.
- Larousse, (s. d.), *Anniversaire*. <<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/anniversaire/3660>>. 05/09/2022.
- Larousse, (s. d.), *Terrible*. <<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/terrible/77458>>. 05/09/2022.
- Mounin 2004 : G. Mounin, *Les problèmes théoriques de la traduction*, Paris : Gallimard.
- Oxford 1990 : R. Oxford, *Language Learning Strategies: What Every Teacher Should Know*, Boston : Heinle & Heinle.
- Porquier 1977 : R. Porquier, « L'analyse des erreurs : problèmes et perspectives », *Études de Linguistique Appliquée*, n° 25, Paris : Éditions Klincksieck, 23–43.
- Sello 2017 : K. J. Sello, « Analyse d'erreurs pour améliorer l'enseignement de la traduction en classe de FLE », *Francisola*, n° 2(1), Bandung : Universitas Pendidikan Indonesia, 11–20.

- Šotra 2010 : T. Šotra, *Didaktika francuskog kao stranog jezika*, Beograd : Filološki fakultet.
- Stanković & Jačović 2016 : S. Stanković & J. Jačović, « Erreurs grammaticales des étudiants serbophones dans l'épreuve de thème », in S. Stanković, N. Vučelj & V. Simović (dirs.), *Les Études françaises d'aujourd'hui*, Niš : Faculté de Philosophie, 449–459.
- Thornbury 2006 : S. Thornbury, *An A-Z of ELT : A dictionary of terms and concepts used in English Language Teaching*, Oxford : Macmillan.
- Touchie 1986 : H. Touchie, « Second language learning errors: Their types, causes, and treatment », *JALT journal*, n° 8(1), Tokyo : Jalt, 75–80.
- Ünsal 2013 : G. Ünsal, « Traduction pédagogique et analyse des erreurs », *Synergies Turquie*, n° 6, Sylvains-les-Moulins : Gerflint, 87–106.
- Venuti 1994 : L. Venuti, *Translator's Invisibility: A History of Translation*, Florence : Routledge.
- Walter 2001 : H. Walter, « Les “faux amis” anglais et l'autre côté du miroir », *La linguistique*, n° 37, Paris : Presses Universitaires de France, 101–112.

Софија Филиповић

Анализа грешака у преводима са француског на српски језик српских студената француског језика и књижевности

Циљ овог истраживања је анализа грешака у преводима са француског на српски језик које су студенти прве године Француског језика и књижевности на Филозофском факултету Универзитета у Нишу имали на завршним испитима у току академске 2021/2022. године. Испитивани корпус се састоји од књижевних текстова (романа и приповедака које припадају жанру књижевности за младе) преведених са страног на матерњи језик током писмених тестова превођења у оквиру предмета *Савремени француски језик*. Користећи теоријски модел анализе грешака који је предложио С. П. Кордер (Corder 1980), најпре смо прикупили, идентификовали и описали грешке студената којима је матерњи српски језик, а затим смо их класификовали на основу разлика између конструкција које су студенти предложили и исправних конструкција (Corder 1973: 227; Brown 2000: 232; Thornbury 2006: 75–76) да бисмо коначно извели закључке и предложили могућа решења како би се број оваквих грешака убудуће смањило. Приметили смо да највећи број грешака које су студенти правили приликом превођења са француског на српски језик припада групи грешака супституције исправног елемента погрешним на лексичком нивоу, потом групи грешака супституције исправног елемента погрешним на морфолошком нивоу. Уочен је и велики број грешака типа изостављања неопходног елемента на лексичком нивоу, као и неколико грешака супституције исправног елемента погрешним на фонетском нивоу. Анализа грешака направљених приликом превођења са страног на матерњи језик претходне академске године нам омогућава да разумемо потешкоће са којима се студенти сусрећу при превођењу књижевних

текстова са француског на српски језик као и да уочимо систематске грешке које се јављају приликом учења језика. Резултати овог истраживања нам дају повратну информацију о томе шта су заправо студенти усвојили од обрађеног градива, стога је анализа грешака корисна при одабиру дидактичких средстава за наредну школску годину са циљем унапређење наставног процеса како би се олакшало учење француског као страног језика на универзитетском нивоу.

Кључне речи: студенти, француски језик и књижевност, француски као страни језик, дидактика страних језика, превод, превод са француског на српски језик, анализа грешака.